

من المجائب عند باب الجامع فيها بينه وبين السوق رأس سمكة
كانه رابية وعينه كأنهما بابان فتري الناس يدخلون من
أحدها ويخرجون من الأخرى ولقيت بهذه المدينة الشيخ
الصالح السائح أبا الحسن الأقصراني وأصله من بلاد الروم
فأضافني وزارني والبسني ثوبا وأعطاني مكر العجة وهو يجتبي
به فيعين الجالس فيكون كأنه مستند وأكثر فقراء العجم
يتقلدونه وعلى ستة أميال من هذه المدينة مزار ينسب إلى
الخضر والياس عليهما السلام يذكر أنهما يصليان فيه وظهرت
له بركات وبراهين وهنالك زاوية يسكنها أحد المشايخ يخدم
بها الوارد والصادر واقمنا عنده يوماً وقصدنا من هنالك زيارة

de choses merveilleuses, près de la porte de la mosquée djâmi', entre celle-ci et le marché, une tête de poisson aussi élevée qu'une colline, et dont les yeux étaient aussi larges que des portes. Des hommes entraient dans cette tête par un des yeux et sortaient par l'autre.

Je rencontrai à Djeraoun le cheïkh pieux et dévot Abou'l-haçan alaksarâny, originaire du pays de Roûm (l'Asie Mineure). Il me traita, me visita et me fit présent d'un vêtement. Il me donna la ceinture de l'amitié, dont il se servait pour maintenir sa robe retroussée; elle aide celui qui est assis et lui sert, pour ainsi dire, de support. La plupart des fakîrs persans portent cette espèce de ceinture.

A six milles de cette ville est un sanctuaire que l'on appelle le sanctuaire de Khidhr et d'Élie; l'on dit qu'ils y font leurs prières (cf. Reinaud, *Monuments arabes*, I, 170, 171). Des bénédictions et des preuves évidentes (c'est-à-dire des miracles) attestent la sainteté de cet endroit. Il y a là un ermitage habité par un cheïkh, qui y reçoit les voyageurs. Nous passâmes un jour près de lui, et nous partîmes de là afin